universale la puissance de produire des coquillages & des éléphans , quoique , selon-lui , elles servent à les perpétuer , & qu'il soit le grand principe de la génération , suivant les règles établies dès le commencement du monde par une Providence infinie , aussi admirable dans la simplicité que dans l'efficace de ses moïens.

Tel est le systême de Kircher , que je ne crois pas plus vrai que tant d'autres , vainement imaginés par des génies du premier ordre , pour expliquer le mystere profond de la reproduction des êtres (a) ; & c'est celui que M^r. de Buffon a adopté , en le mutilant & en le dépouillant de tous les rapports qui pouvoient le rendre raisonnable. L'ouvrage du jésuite étant écrit en latin , langue aujourd'hui inconnue à la plûpart des lecteurs , je ne multiplierai pas les citations , je me contenterai de transcrire quelques passages & d'indiquer les autres.

(a) Les plus grands physiciens de tous les tems & de toutes les nations conviennent des ténèbres épaissies & invincibles qui enveloppent la reproduction & la succession des êtres vivans & végétans. J'ai rassemblé ailleurs les aveux les plus propres à décourager de nouveaux systémateurs*. Toutes les hypotheses inventées sur ce sujet répandent moins de clarté , & sont moins satisfaisantes pour un esprit solide que ce peu de paroles de la Genèse : *Crescite , & multiplicamini.*
— Cujus semen in semetipso sit super terram.
 Gen. 1.

* Catéch.
 phil. p. 73,
 edit. de
 1717.